30. avril. 1751.

Observation

Sur une Tumeur extraordinaire de l'Ovaire

Ayant été appellé à 6 Miles de Londres pour y secourir une femme en Couche, je trouvai que cette Personne qui avoit été délivrée 4 jours auparavant d'un Enfant mort, quoiqu'à terme, étoit actuellement accablée d'une fiévre ardente qui s'étoit ensuivie d'une Suppression totale de ses vuidanges. La Sage femme me dit que le lendemain de l'Accouchement, elle croyoit avoir senti la tête d'un second Enfant dont la Malade vouloit qu'on la délivrât, assurant qu'elle le sentoit s'efforcer à sortir; qu'on l'avoit remise en travail, où elle fut cruellement tourmentée; que depuis lors jusqu'au Moment où je la voyois, les accidens avoient toujours augmenté. Ayant decouvert cette Malade pour l'examiner, j'apperçus au premier coup d'oeil, qu'elle avoit le Ventre aussi gonflé qu'une personne prête d'accoucher pouvoit l'avoir. J'introduisis la Main droite très aisement dans le Vagin. J'y rencontrai assez haut un Corps de figure conique qui me paroissoit exceder de beaucoup en volume celui de la tête d'un Enfant. Ce Corps me parut très lisse au toucher, souple et élastique, ayant un dégré de Chaleur capable de faire soupçonner que c'étoit un Corps animé. Au moyen de mes Perquisitions je fus convaincu que ce Corps étoit uniforme sans Cavité, sans Eminence qui pussent m'annoncer celle d'un visage. Je prévis que ce pourroit bien

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 39 n° 66

être une tumeur contre Nature, dont il m'étoit impossible de déterminer l'attaché principale.

Il s'agissoit ici de ne pas précipiter son jugement, surtout ayant eu deux Exemples d'Enfans venus au Monde présentant une tête pyramidale très allongée, molle, et accompagnée des Circonstances cydessus mentionnées. Incertain de la Nature de cette Tumeur, je l'examinai avec des attentions toute particulieres, et m'assurai, qu'absolument ce n'étoit pas une tête, mais une tumeur. Je resolus aussitôt d'y plonger un trois-quart à dessein d'évacuer le fluide qu'auroit pu contenir une poche de cette Nature, en supposant que c'en fût une. Il n'en sortit rien: je la trouvai d'ailleurs si fortement attachée et serrée par le haut, qu'il me fut impossible de l'ébranler par de legeres tentatives; et encore bien moins de la faire remonter. Je renonçai pour un moment à mon entreprise, ayant de nouveau visité le ventre de la Malade: je ne trouvai point à la Region de la Matrice cette resistanse presque solide qu'elle offre ordinairement dans l'état de grossesse; au contraire je decouvris facilement qu'il y avoit une très grande quantité d'Eau que je supposois être contenue dans l'Abdomen: Mais ayant fait attention que le ventre bridé en ligne traversante au dessus del'Ombilic étoit beaucoup plus tendu en bas, qu'en haut, je commencai à croire que l'Urine retenue pouvoit en être la Cause. En effet on me dit que la Malade n'avoit point uriné depuis sa délivrance. Après avoir inutilement tenté de lui mettre la Sonde, dont l'introduction fut impossible, je lui fis la ponction à l'hypogastre. Apeine l'Eau qui coula, eut elle été reçue dans le Vase, que je reconnus au goût et à l'Odorat que c'étoit de l'Urine, dont il sortit à peu près 8 Bouteilles ou 15 Livres. Ce Phenomène me parut au premier coup d'oeil difficile à expliquer. Examinant de nouveau

la tumeur que j'avois trouvée dans le vagin ; je ne m'apperçus pas qu'elle eût remonté dans le ventre, et je sentis qu'elle étoit située de façon à comprimer tout le Col de la Vessie et l'Urethre. Malgré tous mes soins la Malade périt le surlendemain des Accidens qui duroient depuis 4 jours. Je trouvai à l'ouverture de son Cadavre, que cette tumeur n'étoit que l'Ovaire droit devenu Skirreux d'un volume énorme, et dont le poids qui étoit de 5 Livres, l'avoit entrainé dans le vagin, en faisant faire à la Matrice un demi tour à gauche, inclinant et pressant son Orifice vers l'Isle gauche. Cette tumeur ayant été coupée dans toute sa longueur, ne présenta que l'aspect d'une Rate Skirrheuse de Couleur noiratre, plus dure en certains endroits qu'en d'autres. La Matrice qui étoit presque en son état de grandeur naturelle contenoit à peu près une demi-livre d'un sang si foetide, que l'odeur en infecta toute la Chambre. Le Mesentère et les Intestins paroissoient avoir souffert une grande inflammation ; ils étoient livides, et leurs Vaisseaux tout remplis de sang. Par la seule inspection des parties interessées dans la maladie, tous les accidens me furent expliqués : En effet immediatement après la délivrance de l'Enfant, il étoit naturel que cette tumeur tombât dans le vagin ; qu'elle renversât la Matrice, que les vuidanges n'eussent plus d'issue, que les Arteres tiraillées et comprimées obligeassent le sang de refluer dans les parties circonvoisines, et d'y produire l'inflammation la douleur, la fievre &c., que la Vessie fortement comprimée ne pût chasser l'urine, et que distendue peu à peu, elle l'ait été au point de contenir 8 Bouteilles d'Urine que j'avois tirée par la Ponction. Je crois même que quand j'eusse été appellé trois jours plutôt, c'est à dire le lendemain de l'Accouchement, il m'eut été impossible de sauver une femme que l'on avoit si cruellement travaillée ce jour là, en s'obstinant de lui tirailler cette tumeur à dessein de l'accoucher d'un second Enfant qu'on lui supposoit.

Cottl Junior

Chirurgien ordinaire Du Roi De Prusse.

a Potsdam ce 22e f.r 1752.

No. ~~[illegible]~~ 5.

~~Maladie~~ tumeur de l'ovaire